

Erref. kodea: LAF-218-190 [34]

Izenburua: Hainbatetik jasotako lanak:

Guillaumie, Noël: *Réponse à un jeune à propos de
'Karkana?', nom d'une place à Hasparren*

Réponse à un jeune à propos de " Karkana ", nom
d'une place à Hasparren.

Il est impossible, bien sûr, dans une réponse brève à cette question, d'exposer le détail des faits ; voici donc l'essentiel, très simplifié :

Vous savez peut-être qu'une grande partie des noms de lieux très anciens du Pays Basque, et cela des deux côtés des Pyrénées, ne peut s'expliquer par l'Eskuara, tel du moins que nous le connaissons sous sa forme moderne.

Ces éléments toponymiques, au nombre de plusieurs centaines, que j'étudie minutieusement depuis de longues années, appartiennent à une langue très anciennement parlée sur une aire très vaste, débordant de loin le domaine actuel du Basque ; par exemple, et pour ne vous citer que quelques domaines caractéristiques entre autres, ces éléments ont des correspondants précis et nombreux depuis la Galice et surtout les Asturies jusqu'en Catalogne, ainsi qu'à travers toutes les Pyrénées ; (et même beaucoup plus loin à l'Est, mais il n'y a pas lieu ici de s'étendre sur ce sujet).

Le toponyme que vous citez, "Karkana", n'est pas isolé ; il présente un élément radical Kark- bien attesté en divers endroits ; par ex.

— En territoire basque, le village de Kark-as en Navarre, et celui de Kark-amo, au Sud d'Orduña.

— En territoire gascon, les villes ou villages de Carc-arès, près de Tartas (Landes) Carc-ans, en Médoc Carc-os, près de La Réole et, dans l'Ariège, Carc-anières, près d'Ax-les-Thermes.

— plus à l'Est, dans l'Aude, nous avons les villes de Carc-assonne et la région appelée " (le) Carc-assès "

— en Andorre, le village de Carc-olsa, près d'Andorra la Vella.

— enfin dans les Asturies je ne vous citerai que Carc-abas, vill. près de Navia, et la sierra de Carc-edo, au Sud du Sanctuaire de Covadonga.

Et j'en passe dans les domaines cités, et dans d'autres.

Kark

Ce radical Kark- semble avoir désigné des endroits particulièrement pierreux ou rocailleux, avec parfois des à-pics, des fondrières, dans certains cas des gorges.

Ce radical est lui-même dérivé de l'une des racines toponymiques an-

ciennes les plus connues et les plus étudiées par les linguistes, la racine
*KAR- " pierre, rocher " (soumise à de très nombreuses variations phonétiques
selon les domaines et la chronologie).

La place Karkana a donc dû être autrefois un endroit de la nature indi-
quée plus haut.

J'espère publier tôt ou tard le résultat de ces recherches dans un ouvrage
de fond ; en attendant, je me tiens à votre disposition pour toutes les infor-
mations supplémentaires que vous désireriez obtenir.

Noël Guillaumie.



